

THEME 2- ANALYSER LES DYNAMIQUES DES PUISSANCES INTERNATIONALES
ACTIVITE 3 : Etudier des articles scientifiques pour comprendre le démantèlement de l'Empire ottoman
Proposition de correction

Thème 1 : le mouvement jeune-turc

Le mouvement jeune-turc, fondé en 1889, s'inspire des idées de la Révolution française et se donne pour objectif de rétablir une monarchie constitutionnelle (constitution de 1876) en mettant fin à l'autoritarisme du sultan. Il se transforme en parti politique, le Comité Union et Progrès (CUP), qui attire des intellectuels issus de toutes les nationalités et religions de l'Empire, et notamment des opposants politiques exilés. Grâce au mécénat du beau-frère du sultan, est organisé à Paris en 1902 un congrès général de l'opposition ottomane. Trois courants s'y distinguent (les occidentalistes, les islamistes et les nationalistes), mais ils font le choix commun de s'appuyer sur l'armée. En effet, la révolution est lancée par des mutineries en Macédoine. Sous la pression des officiers (Niyazi et Enver Pacha), le sultan cède et rétablit la Constitution de 1876 ; des élections sont organisées. Les Jeunes-Turcs lancent alors une grande libéralisation du pays, rétablissant les libertés (presse), redonnant des droits aux femmes et laïcisant l'éducation. Toutefois, les révolutionnaires Jeunes-Turcs sont vite évincés du pouvoir, remplacés par de vieux politiciens qui ne parviennent pas à stopper le démembrement de l'Empire (pertes aux Balkans et en Afrique du Nord) et répriment dans le sang les révoltes. Enver Pacha organise un coup d'Etat en 1913 et met en place un régime dictatorial (triumvirat des « Trois Pachas ») nationaliste qui veut éliminer les non Turcs. Il profite de la neutralité des Arméniens pendant la Première guerre mondiale pour se débarrasser de ces alliés de trente ans en organisant un génocide. Le CUP quitte le pouvoir avec la défaite de 1918 et les « Trois Pachas » sont condamnés à mort par contumace pour ce massacre.

Thème 2 : le peuple arménien : des origines au génocide ottoman

Les Arméniens ont une identité nationale forte héritée d'une histoire ancienne remontant au XIIIe s. av. J.C., de l'adoption précoce du christianisme et d'un alphabet. Toutefois, ils n'ont plus d'Etat-nation depuis 1375. Au XIXe s., dans l'empire ottoman, ils sont libres d'exercer leur religion mais soumis à un régime discriminatoire que les réformes des Tanzimat n'enrayent pas. A partir du congrès de Berlin, la question arménienne préoccupe les puissances européennes. Dans un contexte de montée des séparatismes, craignant que les Arméniens ne réclament aussi leur indépendance, le sultan Abdülhamid II suspend la constitution de 1876 et mène une politique policière panislamiste. Les Arméniens sont victimes de massacres (200000 morts) et de conversions forcées. Ils se rapprochent alors du mouvement jeune-turc qui s'oppose à l'autoritarisme du sultan. Les Jeunes-Turcs arrivent au pouvoir mais se retournent vite contre leurs alliés en se nationalisant : le CUP devient le parti unique et vise à construire un Etat-nation turc. Le sort des Arméniens, considérés comme des « ennemis intérieurs », est fixé dans le contexte des défaites de la Première guerre mondiale : ils font l'objet d'une éradication systématique à partir du 24 avril 1915. Ce sont d'abord les hommes qui sont exécutés ou envoyés en bataillons de travail, puis femmes, enfants et vieillards sont déportés et souvent éliminés avant d'arriver dans les camps de concentration de Syrie. Là-bas, la majorité des déportés sont massacrés, élevant le bilan final à 1.3 millions de morts (sur 2 millions d'Arméniens). Avec la création de la République de Turquie en 1923, les preuves du génocide sont effacées et le gouvernement actuel ne le reconnaît toujours pas.

Thème 3 : L'empire ottoman et le bilan de la Première guerre mondiale

Quand éclate la Première guerre mondiale, l'Empire ottoman est en déclin après de nombreuses pertes de territoires liées à des mouvements indépendantistes et à des défaites (2 guerres balkaniques), mais reste immense. Il s'allie aux Allemands contre les Russes. Il partage leur défaite en 1918 et suscite l'hostilité des vainqueurs qui veulent en finir avec cet empire multinational violent envers les peuples soumis, après la révélation du génocide arménien. Les Turcophiles tels que Pierre Loti sont rares. Français et Britanniques ont en outre l'intention de se partager l'influence sur les territoires du Proche et Moyen Orient conformément aux accords secrets Sykes-Picot de 1916. La conférence de San Remo et le traité de Sèvres en 1920 scellent le destin de l'Empire ottoman qui est réduit aux territoires de l'Anatolie, tandis qu'un Etat arménien est créé, un Etat kurde projeté et que les vainqueurs européens obtiennent des protectorats : Syrie et Liban pour la France, Palestine et Irak pour le Royaume-Uni. Le traité de Lausanne de 1923 est un peu plus favorable à la nouvelle République de Turquie fondée par Mustapha Kemal. Elle s'appuie sur des principes modernes : nationalisme, socialisme, laïcisme.